

1951



Nouveaux essais d'aliments complets chez le cheval de sport

Professeur R. WOLTER
Chaire de Nutrition et d'Alimentation
Ecole Nationale Vétérinaire de Lyon

Ces nouveaux essais ont été mis en place à l'Ecole Nationale d'Equitation de Saumur sur 60 chevaux d'instruction, répartis en 4 lots très comparables quant au poids des sujets, à leur âge, à leur état d'entretien, à la nature et à l'intensité de leur travail.

Ils ont eu pour objet de comparer un régime traditionnel et un aliment composé complet pré-

senté soit en farine (humidifiée au moment du repas), soit en granulés classiques, soit enfin en granulés expansés. Le régime traditionnel comporte 4 kg de foin de prairie, 4 kg d'avoine et 2 kg de granulés du commerce par animal et par jour; d'après les analyses, il apporte environ 7 UF/A¹/j. L'aliment complet que nous utilisons a les caractéristiques figurant au tableau I :

TABLEAU I

Caractéristiques de l'aliment complet

formule :	avoine-maïs	50 %
	son-mélasses	25 %
	tourteaux	7 %
	farine de luzerne	12 %
	complément minéral vitaminé	6 %
composition	protéines brutes	13 %
	matières grasses	3 %
	cellulose	8 %
	minéraux	7 %
	calcium	1,12 %
	phosphore	0,47 %
valeur énergétique calculée		0,78 UF/kg

© CEREOPA - Reproduction interdite sans autorisation

1951

Les chevaux des lots II, III et IV reçoivent cet aliment complet selon la répartition et les quan-

tités rapportées au tableau II

TABLEAU II

Régimes alimentaires des différents lots de chevaux

lots	I	II	III	IV
régimes	traditionnel	aliment complet		
	4 kg de foin 4 kg d'avoine 2 kg de granulés	farine (humidifiée) 8 kg	granulés 8 kg	expansés 8 → 7 → 6 kg

Les contrôles expérimentaux, renouvelés toutes les deux semaines pendant trois mois, sont les suivants :

- pesée et examen clinique approfondi,
- détermination des formules sanguines, des hématocrites et des taux sanguins d'hémoglobine;
- dosages sériques de calcium, phosphore, sodium, potassium, magnésium, fer, cuivre, urée, phosphatase alcaline, transaminases glutamique-oxaloacétique et glutamique-pyruvique, créatine phosphokinase, lactico-déshydrogénase, glutamyl-déshydrogénase, sorbitol déshydrogénase, et, dans certains cas, acide lactique avant et après effort, ainsi que quelques examens électrophorétiques.

Les résultats actuellement disponibles font ressortir que :

— En ce qui concerne les pesées, 8 kg d'aliment complet en farine ou en granulés suffisent bien à maintenir le poids vif, bien qu'ils n'apportent théoriquement que 6,24 UF au lieu de 7 avec la ration traditionnelle; cela prouve que la valeur énergétique des aliments complets est sousestimée par les méthodes actuelles de calcul, ou qu'inversement, celle des fourrages est surestimée chez le cheval. En outre, il apparaît qu'avec 8 kg d'expansé, les chevaux ont gagné en moyenne 26 kg/A¹ en

55 jours; les quantités ont dû être réduites à 7 kg, puis à 6 kg/A¹/J pour essayer de supprimer l'excès d'embonpoint nuisible aux performances. D'après l'évolution du poids vif, on peut supposer que l'expansion améliore de 15 % au moins la valeur énergétique de l'aliment complet.

— A propos des contrôles hématologiques, comme dans des essais précédents, nous retrouvons la baisse du nombre d'hématies, de l'hématocrite, et des taux d'hémoglobine, au cours du premier mois d'essai. Parallèlement, la forme physique des chevaux est amoindrie pendant cette période d'adaptation, puis tout rentre dans l'ordre dès le début du 2^e mois.

— Quant aux normes sanguines, bien que les analyses statistiques ne soient pas encore réalisées, il ne semble pas se manifester de différences significatives entre les quatre lots; cela prouve que les aliments complets sont susceptibles de très bien répondre aux besoins du cheval de sport.

Au total, il faut surtout souligner l'originalité des essais sur chevaux de sport qui nécessitent de mettre en œuvre des contrôles médico-sportifs et biochimiques nombreux pour interpréter l'état de santé et la forme physique, s'opposant ainsi à la zootechnie classique pour se rapprocher beaucoup plus de la médecine.